

- 1) Qu'est-ce qu'une banque ?
 - a) Un intermédiaire financier qui ne crée pas de monnaie
 - b) Un intermédiaire financier qui collecte des dépôts et octroie des crédits
 - c) Un intermédiaire financier qui se collecte exclusivement auprès de ses déposants
 - d) Un intermédiaire financier qui n'a pas de titres à l'actif de son bilan

- 2) Combien vaut le bilan d'une grande banque européenne ?
 - a) Environ 10% du PIB de son pays d'origine
 - b) Environ 50% du PIB de son pays d'origine
 - c) Entre 80 et 100% du PIB de son pays d'origine

- 3) Qu'est-ce qui a changé dans la structure des bilans des grandes banques européennes au cours des dernières décennies ?
 - a) La part des crédits a augmenté
 - b) La part des crédits a diminué
 - c) La part des titres a augmenté à l'actif
 - d) La part des titres a augmenté au passif

- 4) Les fonds propres sont :
 - a) La seule ressource non remboursable au bilan des banques
 - b) Une ressource essentielle à la résilience des banques en cas de perte
 - c) Une ressource que les banques ont eu tendance à remplacer par la dette de marché

- 5) La part des fonds propres est :
 - a) plus élevée au bilan d'une grande banque universelle qu'à celui d'une banque de proximité
 - b) plus élevée au bilan d'une banque de proximité qu'au bilan d'une banque universelle
 - c) à peu près équivalente dans les deux

- 6) Quel article fondateur d'économie bancaire définit la banque comme « une réponse naturelle aux problèmes d'asymétrie d'information » ?
 - a) Celui de D. W. Diamond et P. Dybvig (1983)
 - b) Celui de D. W. Diamond (1984)
 - c) Celui de H. Leland et D. Pyle (1977)

- 7) Quel article fondateur d'économie bancaire définit la banque comme « un contrôleur délégué » ?
 - a) Celui de D. W. Diamond et P. Dybvig (1983)
 - b) Celui de D. W. Diamond (1984)
 - c) Celui de H. Leland et D. Pyle (1977)

- 8) Quel article fondateur d'économie bancaire définit la banque comme « un assureur de liquidité » ?
 - a) Celui de D. W. Diamond et P. Dybvig (1983)
 - b) Celui de D. W. Diamond (1984)
 - c) Celui de H. Leland et D. Pyle (1977)

- 9) A quelles conditions, la délégation à une banque du contrôle des emprunteurs est-elle viable ?
 - a) Il faut un grand nombre de prêteurs
 - b) Il faut un grand nombre d'emprunteurs
 - c) Il faut une diversification des financements

- 10) Pourquoi une banque est-elle intrinsèquement fragile ?
 - a) Parce que la transformation d'échéances qu'elle pratique l'expose à un risque de panique
 - b) Parce qu'il y a toujours trop de risques à son bilan

- 11) La mutation financière désigne :
- Une période de transformation des systèmes financiers amorcée dans les années 1970-1980
 - Une période de transformation des systèmes financiers amorcée dans les années 1990-2000
 - Une période d'accélération des innovations financières
 - Une période de renforcement du contrôle des activités bancaires et financières
- 12) La mutation financière s'est caractérisée par :
- une désintermédiation
 - une déréglementation
 - Un décloisonnement des marchés
- 13) L'innovation financière est :
- Une réponse à des contraintes de risques et de concurrence
 - Un moyen de contourner la réglementation
 - Plutôt le fait des agents publics dans les pays de common law et le fait des agents privés dans les pays de droit civil
 - Plutôt le fait des agents privés dans les pays de common law et le fait des agents publics dans les pays de droit civil
- 14) La mutation financière a
- Réduit l'activité des banques
 - Été une source de nouvelles activités pour les banques
 - Procuré de nouvelles ressources aux banques
 - Été une source d'exposition à de nouveaux risques pour les banques
- 15) Ces transformations ont eu pour conséquences
- Une augmentation de la taille des banques
 - Une diminution de la taille des banques
 - Un éventail plus étroit d'activités
 - Un éventail plus large d'activités
 - Une internationalisation de la taille des banques
 - Un repli national de l'activité des banques
- 16) Qu'est-ce qu'une banque « too big to fail » ?
- Une banque rendue très solide par sa taille
 - Une banque dont la taille oblige les pouvoirs publics à la sauver en cas de problème
 - Une banque systémique qui peut entraîner dans sa chute le secteur tout entier
- 17) D'après le rapport Liikanen (2012), le secteur bancaire français en taille de bilan
- Représente deux fois le PIB de la France
 - Représente trois fois le PIB de la France
 - Représente quatre fois le PIB de la France
 - Représente cinq fois le PIB de la France
- 18) D'après les travaux d'A. Admati et M. Hellwig, la part des fonds propres au bilan des banques américaines à la fin du XIXème siècle était de l'ordre de :
- 5%
 - 10%
 - 15%
 - 20%
 - 25%
- 19) Les fonctions du système financier sont
- En petit nombre et relativement stables au cours du temps
 - En grand nombre et très instables au cours du temps
 - Peu différentes d'un pays à l'autre
 - Très différentes d'un pays à l'autre
 - Remplies par une grande variété d'institutions
- 20) Dans un système financier orienté banque
- Le financement est direct
 - Le financement est indirect
 - Le capital des entreprises est concentré
 - Le capital des entreprises est fragmenté
 - La gestion des risques s'opère par mutualisation
 - La gestion des risques s'opère par transfert

21) Dans un système financier orienté marché

- + a) Le financement est direct
- "t b) Le financement est indirect
- c) Le capital des entreprises est concentré
- t d) Le capital des entreprises est fragmenté
- e) La gestion des risques s'opère par transfert
- f) La gestion des risques s'opère par mutualisation

22) D'après Ross Levine, la structure du système financier

- a) Est orientée banque dans les pays d'Europe Continentale et orientée marché dans les pays anglo-saxons
- b) Est orientée marché dans les pays d'Europe Continentale et orientée banque dans les pays anglo-saxons
- c) Permet de comprendre les différences de croissance économique entre pays
- d) Ne permet pas de comprendre les différences de croissance économique entre pays

23) L'approche • Law and Finance • met avant :

- a) La tradition juridique comme déterminante du développement financier
- b) Le droit coutumier (common law) comme facilitant le développement financier
- c) La droit civil comme freinant le développement financier
- d) Le droit coutumier (common law) comme freinant le développement financier
- e) La droit civil comme facilitant le développement financier

24) La relation entre finance et croissance est

- a) Linéaire
- b) Non linéaire
- c) Décroissante au-delà d'un certain seuil
- d) Décroissante quand le crédit dépasse environ 50% du PIB
- e) Décroissante quand le crédit dépasse environ 100% du PIB

25) Combien valait un bulbe de tulipe en 1636 en Hollande?

- + a) Quelques florins pour un vulgaire oignon
- b) L'équivalent d'un carrosse neuf
- c) Plus cher qu'un Rembrandt

26) D'après C. Kindleberger, les crises financières surviennent

- a) Dans les phases hautes du cycle économique
- b) Dans les phases basses du cycle économique
- c) A l'issue d'un « déplacement » de l'économie
- d) Ne présentent jamais un seul trait commun

27) D'après I. Fisher, les crises financières

- + a) Sont cycliques et se résorbent d'elles mêmes
- b) Provoquent de profondes dépressions si les États et les banques centrales n'interviennent pas
- c) Provoquent une déflation auto-entretenue
- d) Ne justifient pas une intervention des pouvoirs publics

28) D'après H. Minsky, les crises financières

- ✓ prennent racine
- a) Logiquement quand tout va mal
- + b) Paradoxalement quand tout va bien

29) D'après H. Minsky, l'instabilité financière est

- + a) endogène
- b) exogène
- c) stabilisable
- d) Impossible à prévenir

30) D'après F. Mishkin, les bulles

- a) Sont toutes aussi dangereuses pour l'économie
- + b) Ne sont pas toutes dangereuses
- + c) Sont très dangereuses quand elles sont alimentées par le crédit
- d) Sont très dangereuses lorsqu'elles sont purement spéculatives

31) Une bulle spéculative désigne

- a) Un engouement spéculatif pour un actif nécessairement financier
- + b) Un engouement spéculatif pour un actif souvent financier mais pas nécessairement
- c) Un écart cumulatif entre le prix de marché et la valeur fondamentale d'un actif
- d) Le résultat de toute opération de spéculation

*coutumier
- civil*

- 32) Dans la théorie des bulles rationnelles
- a) Les agents sont rationnels et leur information est parfaite
 - b) Les agents sont rationnels et leur information est incomplète ou asymétrique
 - c) Les agents sont parfois irrationnels

33)

Dans la théorie des bulles mimétiques

- a) Les agents sont rationnels et leur information est parfaite
- b) Les agents sont rationnels et leur information est incomplète ou asymétrique
- c) Les agents sont parfois irrationnels
- d) Le mimétisme est une stratégie rationnelle en situation d'information asymétrique

34) Dans la théorie de la déflation par la dette d'I. Fisher

- a) Une fois que les agents réalisent qu'ils sont surendettés ils se désendettent et la situation s'assainit
- b) Une fois que les agents réalisent qu'ils sont surendettés ils se désendettent et le poids réel de leur dette diminue
- c) Une fois que les agents réalisent qu'ils sont surendettés, ils se désendettent et le poids réel de leur dette augmente

35) Dans l'analyse de H. Minsky, un financement Ponzi est

- a) Un financement spéculatif
- b) Un financement prudent
- + c) Un financement dont le remboursement n'est possible qu'en s'endettant à chaque période
- d) Un financement qui expose à une insuffisance chronique de liquidité
- e) Une structure de financement intenable dès que le taux d'intérêt augmente et que le crédit se resserre

36) Pour C. Borie (BRI), le risque est perçu

- + a) Comme étant faible en phase de boom et fort en phase de bust
- b) Comme étant fort en phase de boom et faible en phase de bust
- c) Correctement en instantané quand il s'agit de comparer des actifs

d) De manière erronée en dynamique

37) Le canal de la prise de risque établit une relation

- [] Entre un niveau trop bas du taux d'intérêt et la prise de risque des investisseurs
- + b) Entre un niveau trop haut du taux d'intérêt et la prise de risque des investisseurs
- + c) La politique monétaire et la stabilité financière
- d) La politique monétaire et la stabilité monétaire

38) Les banques centrales avaient avant la crise de 2007-2008

- a) Une stratégie de « cleaning up afterwards »
- b) Une stratégie de « leaning against the wind »
- c) Tendance à intervenir comme prêteur en dernier ressort plutôt qu'à prévenir l'instabilité financière

39) Dans « La fascination de l'ogre » L. Scialom explique

- a) La capture de la société par la finance
- b) Que la finance a profondément changé depuis la crise financière de 2007-2008
- c) Les revolving doors comme l'un des instruments par lesquels la société se soumet aux intérêts de la finance
- d) Comment la société est parvenue à desserrer l'étau de la finance depuis la crise

40) Les revolving doors sont

- a) Des allers-retours entre haute fonction publique et secteur bancaire
- b) De moins en moins fréquents depuis la crise financière de 2007-2008
- c) Présentés par leurs défenseurs comme une nécessité face à la complexité du système financier

Le risque d'illiquidité au bilan des banques est :

- b) Un risque de passif liée à une rupture de liquidité
- c) Un risque qui se gère avec des fonds propres

Dans la série animée « l'attaque des titans », quand Eren dit... c'est un paradoxe que l'on retrouve :

- a) Dans la théorie de l'instabilité financière de H.Minsky

Une surcharge systémique est :

- a) Un instrument macroprudentiel

L'augmentation de la règle de Taylor consiste :

- d) Augmenter le coefficient devant l'écart de production

Les accords de Bâle signés en 2010 ont :

- a) Elargi l'assiette de risque à couvrir
- b) Redéfini plus strictement les fonds propres
- c) Introduit des ratios de liquidité

Les justifications de la réglementation influencent ses modalités. De quelle manière ?

- b) La prévention des crises systémiques conduit à une réglementation macro-prudentielle

Un coussin contracyclique est :

- a) Un instrument macroprudentiel
- c) Une exigence de fonds propres ajustée à la position dans le cycle financier.

Le ratio Cooke était :

- B) Le premier ratio de fonds propres pondéré par les risques, recommandé par le Comité de Bâle en 1988.
- C) Le premier ratio de fonds propres, recommandé par le Comité de Bâle en 1988, visant à couvrir le risque de crédit

Dans la théorie des bulles mimétiques :

- A) Les agents sont rationnels et leur information est incomplète ou asymétrique
- D) Les agents imitent irrationnellement ceux qu'ils pensent mieux informés qu'eux.

Dans la théorie de la déflation par la dette d'Irving Fisher :

- B) C'est l'effort même de désendettement des agents qui accroît le poids réel des dettes
- D) La déflation rend plus difficile le désendettement

Le « paradoxe de la crédibilité » énoncé par Claudio Borio signifie que :

- C) Plus les banques centrales sont crédibles dans leur capacité à lutter contre l'inflation, plus leur politique monétaire peut élever l'instabilité financière.
- D) La stabilité monétaire ne garantit pas la stabilité financière

Dans l'article fondateur d'économie bancaire de Diamond et Dybvig, la banque est :

- B) Un assureur de liquidité

Quand la réglementation du secteur bancaire est justifiée par :

- A) La protection des déposants, alors elle est plutôt conçue dans une perspective microprudentielle
- B) La prévention des crises systémiques, alors elle est plutôt conçue dans une perspective macroprudentielle

La mutation financière :

- B) Réduit le levier d'endettement des banques
- D) Accru la taille du secteur bancaire

Les transformations du secteur bancaire au cours de ces dernières décennies ont eu pour conséquences :

- B) Un éventail + large d'activités
- C) Une internationalisation de la taille des banques

Qu'est ce que Bâle III n'exige pas ?

C) La limitation de la taille des bilans bancaires

Un ratio de liquidité consiste à :

C) Exiger des banques qu'elles aient suffisamment d'actifs liquides de haute qualité

Une réglementation bancaire macro-prudentielle :

A) Vise à prévenir les risques individuels des établissements bancaires

B) Repose sur des exigences de fonds propres modulées en fonction du cycle financier et de la systémicité des établissements.

C) Repose sur des exigences de fonds propres et de liquidité

Avant la crise 2007-2008, les BC :

B) Appliquaient un principe de séparation entre stabilité monétaire et stabilité financière

C) Considéraient qu'en poursuivant leur objectif de stabilité monétaire, elles contribuaient au mieux à la stabilité financière.

Dans l'analyse de Minsky, la structure du financement :

A) Est un facteur déterminant de l'instabilité financière

B) Se déforme au cours du cycle

Les accords de Bâle II signés en 2004 ont :

A) Elargi l'assiette de risques à couvrir

B) Redéfini plus strictement les fonds propres

C) Introduit les ratios de liquidité

Pendant la crise sanitaire, les autorités prudentielles :

B) Ont préféré réduire les exigences pour renforcer la capacité de réponse du secteur bancaire aux besoins de l'économie.

Le ratio réglementaire de fonds propres consiste à :

B) Fixer un seuil minimal de fonds en pourcentage des actifs pondérés par les risques

C) N'a rien à voir avec le levier d'endettement

Dans l'article fondateur d'économie bancaire de Lelans et Pyle, la banque est :

A) Une réponse naturelle aux problèmes d'asymétries d'information

Les fonds propres sont :

A) Une ressources non remboursable au bilan des banques

B) Un coussin qui permet d'absorber les pertes.

Après Fisher, les crises financières :

B) Provoquent de profondes dépressions si les Etats et les ba que centrales n'interviennent pas

D) Provoquent une déflation auto-entretenu

Combien vaut le bilan d'une grande banque européenne comme BNP?

C) L'équivalent environ du PIB de son pays d'origine

Le « mécanisme de résolution unique » MRU est :

A) Un mécanisme de résolution ordonnée des défaillances bancaires visant à réduire le renflouement par les PP et le coût pour le contribuable

B) Le 3ème volet de l'Union bancaire

Le Financial stability board établit une liste annuelle

C) De 30 banques systémiques dont le nombre a diminué depuis 2011

D) D'assureurs systémiques mondiaux

La réglementation du secteur bancaire est justifiée principalement par :

A) La protection des déposants

B) La prévention des crises systémiques

Le risque systémique est :

A) Une somme de risques individuels

B) Un risque de dysfonctionnement global du secteur bancaire ou financier avec des conséquences graves pour l'économie réelle

C) Un risque inhérent au fonctionnement du système

Le mécanisme de supervision unique MSU est :

- A) Un dispositif issu de Bâle 3
- B) Un dispositif qui confie la supervision des banques d'importances de l'UE à la BCE

Un coussin contracyclique est :

- B) Un instrument permettant d'augmenter l'exigence de fonds propres quand le volume de crédit augmente relativement au PIB
- D) Un instrument qui s'applique à toutes les banques
- E) Un instrument de régulation du cycle financier

Le risque d'insolvabilité au bilan d'une banque est :

- B) D'autant plus grand que les fonds propres sont faibles

D'après l'article d'Arcand, Berkes et Panizza....

- B) Une courbe en cloche
- C) Croissante jusqu'à un certain seuil mesuré par le ratio crédit/PIB puis décroissante.

Pour Claudio Borio, les problèmes de perception du risque sont un facteur d'instabilité financière :

- A) A l'instant t, les agents ne savent pas faire la diff entre un actif risqué et un actif qui ne l'est pas
- B) Les agents sous estiment le risque en phase ascendante du cycle

Une surcharge systémique est :

- B) Un coussin de fonds propres supplémentaires établi en fonction d'un score de systémicité
- D) Une exigence de fonds propres supplémentaires qui peut aller jusqu'à +3,5 points de % de fonds propres
- E) Un instrument de résilience des banques systémiques